

Il y a des moments dans la vie, on les espère aussi nombreux, qu'inattendus, de pur ravissement, d'élévation, de bonheur simple. Ni pensé, ni prémédité, simplement un ressenti que l'instant permet au premier degré, avant que l'appropriation par le corps et l'esprit ne l'élève au niveau de l'âme. J'ai eu cette chance ce matin en arrivant ici, au soleil levant, en découvrant, dans le silence qu'aidaient à percevoir le clapotis du ruisseau et le gazouillis des oiseaux, ce magnifique site qui s'éveillait dans la brume matinale, les gouttes de rosée scintillaient sur les feuilles au contact des rayons du soleil, les ruines là-bas émergeaient de leur passé laborieux, et notre musée aux arêtes, écarlates sous le soleil, portes ouvertes, qui invitait à la visite.

A l'intérieur, au rez et au premier étage, comme dans le bureau des forges, et dans le petit conteneur, un plaisir immense de redécouvrir toutes ces oeuvres d'artistes , près de 120, comme autant de fenêtres sur la vie, le temps, l'histoire, la nature, sa perception par les uns , son interprétation par les autres. Comme autant de reflets de l'imagination, de la créativité, de la narration, de la divagation aussi , parfois. Du partage en tous cas, du dialogue, de l'entrée en matière, que l'art et les artistes permettent. Ce parcours est un cheminement partiel d'une quarantaine d'années de notre centre d'art, à Jamoigne , ici à Montauban et dans tous les lieux investis par le passé.

Cette livraison d'une partie de notre artothèque, permet de retrouver la variété des thèmes, des supports, des matières, de tout ce qui habite les créateurs et de tout ce qu'ils font vivre, vibrer. Quel plaisir, quelle immensité en petits formats !

Et, lorsque l'on s'élève au deuxième étage , on retrouve en un instant, toute la magie de la nature déployée par les doigts de fée d'Elise Claudot. Une installation toute naturelle, vivante par elle-même, qui est le fruit de son séjour au cœur des bois environnants, le fruit de sa communion avec les arbres, avec la terre et ses sons, ses souffles, ses respirations. Le fruit de l'apaisement qu'ils insufflent.

Par son appellation « Les routes qui traversent le ciel », son installation donne une dimension spirituelle à l'écotone, thème

générique de cette première exposition de l'année artistique. Nous sommes bien entre ciel et terre, dans les flux qui traversent l'âme que j'évoquais en commençant, lorsque l'on sait s'abstraire et communier avec les vibrations de la nature et du vivant.

Célestin qui ouvre sa première saison, a placé de suite le niveau de ses ambitions, en proposant à chacun, mais à tous, la liberté de faire son chemin initiatique en se laissant prendre par la main, les mains, les yeux de tous ces compagnons de nos vies que sont les artistes. Bon plaisir à tous et merci à elles et eux.

BP 26.04.2025.